

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 14.83% accurate

1 { . VIVI£!7^ Cendres et Poussières ALPHONSE LEMERRE,
EDITEUR JI-JI, PASSME CHOrSElit, ;,-,]

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

^'rnâ ^" lî

The text on this page is estimated to be only 1.83% accurate

I « V \ ^vI w\ e\

Cendres et Poussières

Cendres et Poussières

The text on this page is estimated to be only 9.13% accurate

"DU 3KÊV\

The text on this page is estimated to be only 7.45% accurate

\. VIVIES^ Cendres et Poussières tji his h aibe i, dasi lo dail 1/^ a
ALPHONSE LEMERBE, ÉDITEUR a^-JI, PASSAGE CHOISEUL, 21-)I

The text on this page is estimated to be only 4.62% accurate

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY 45049211 ASTOR.
LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS B 134S ^ I I

The text on this page is estimated to be only 2.71% accurate

c4 mon (Amie // . C. Z. B. 'Ô^-c ^ix.c... ^' . . J r

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

/

Invocation

The text on this page is estimated to be only 15.38% accurate

la^VOColTIO^ Les yeuxtournés sans fin vers Jessplendeui Nous
évoquons J'efFroî, i'angoisse et le tourment De tes baisers, plus doux que le
miel d'hyacinthes, Amante qui versas Impérieusement, Devant l'Aphroditâ
dont le furtif sourire Dépasse en cruauté les flèches de l'Erôs, L'orage et
l'éclair de ta lyre, O Psapphâ de Lesbôs!

CENDRES ET POUSSIÈRES I Les siècles attentifs se penchent
pour entendre Les lambeaux de tes chants. Ton visage est pareil A des roses
d'hiver recouvertes de cendre Et ton lit nuptial ignore le soleil. . Ta
chevelure ondoie au reflux des marées Comme l'algue marine et les
sombres coraux, Et tes lèvres désespérées Boivent la paix des eaux. Que
t'importe l'éloge éloquent des Poètes, A Toi dont le front large est las
d'éternités? Qu'importent le frisson des strophes inquiètes, Les
éblouissements et les sonorités? La musique des flots a rempli ton oreille.
Ce remous de la mer qui murmure à ses morts Des mots dont le rythme
ensommeillé Comme de lourds accords. O parfum de Paphôs! ô Poète! ô
Prêtresse! Apprends-nous le secret des divines douleurs. 1 w c^

INVOCATION Apprends-nous les soupirs, Timplacable caresse
Où pleure le plaisir, flétri parmi les fleurs ! O langueur de Lesbôs! Charme
de Mitylène! Apprends-nous le vers d'or que ton râle étouffa, De ton
harmonieuse haleine Inspire-nous, Psapphâ! 9^ . ^ I .

Let the Dead bury their Dead

LET 7 HE VEa4V 'BU'BJ THEITi^ VEc4V V. oici la nuit: je vais ensevelir mes morts, Les songes, les désirs, les douceurs, les remords, Tout le passé... Je vais ensevelir mes morts. Je cacherai, parmi les sombres violettes, Ton visage d'amie aux tendresses muettes, O toi qui dors parmi les sombres violettes.

IO CENDRES ET POUSSIÈRES Je pleurerai T'étoile éteinte du regard... Dans Teffort de la vie et les heurts du hasard, Je pleurerai l'étoile éteinte du regard... Je couvrirai d'encens, de roses et de roses, La pâle chevelure et les paupières closes D'un amour dont l'ardeur mourut parmi les roses. Je sentirai monter vers moi l'odeur des morts, Abolissant en moi les craintes, les remords, Et m'apportant l'esprit indifférent des morts. Je trouverai, sous les grappes de violettes. Les sanglots apaisés et les larmes muettes. Sous les fleurs de la mort, les sombres violettes... Déjà, se rassérène au fond de mon regard L'éternel crépuscule au sourire blafard : Les couleurs cesseront d'offenser mon regard.

LET THE DEAD BURY THEIR DEAD I I J'emporterai là-bas le
souvenir des roses, Et l'on effeuillera sur mes paupières closes Les lilas et
les lys, les roses et les roses.

i J

Les Amazones

LES

16 CENDRES ET POUSSIÈRES Leur regard de dégoût
enveloppe les mâles Engloutis par les flots nocturnes du sommeil. L'ombre
est lourde d'échos, de tiédeurs et de râles. Elles semblent attendre un frisson
de réveil. La clarté se rapproche, et leurs prunelles pâles Victorieusement
reflètent le soleil. Elles gardent une âme éclatante et sonore Où le rêve
s'émousse, où l'amour s'abolit. Et ressentent, dans l'air afl^ranchi de
l'aurore. Le mépris du baiser et le dédain du lit. Leur chasteté sanglante et
sans faiblesse abhorre Les époux de hasard que le rut avilit. « Nous ne
soufi^rirons pas que nos baisers sublimes Et l'éblouissement de nos bras
glorieux Soient oubliés demain dans les lâches abîmes Où tombent les
vaincus et les luxurieux. Nous vous immolerons ainsi que les victimes Des
autels d'Artémis au geste impérieux.

LES AMAZONES IJ OC Parmi les rayons morts et les cendres
éteintes. Vos lèvres et vos yeux ne profaneront pas L'immortel souvenir
d'héroïques étreintes. Loin des couches sans âme et de Timpur repas, Vous
garderez au cœur nos caresses empreintes Et nos soupirs mêlés aux soupirs
du trépas ! » 2.

The text on this page is estimated to be only 10.00% accurate

Sommeil

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

/

SOMÉMEIL O Sommeil, ô Mort tiède, ô musique muette! Ton
visage s'incline, éternellement las, Et le songe fleurit à l'ombre de tes pas.
Ainsi qu'une nocturne et sombre violette. Les parfums affaiblis et les astres
décrus Revivent dans tes mains aux pâles transparences, Évocateur
d'espoirs et vainqueur de souffrances Qui nous rends la beauté des êtres
disparus.

L'Automne

L'Automne s'exaspère ainsi qu'une Bacchante,
Folle du sang des fruits et du sang des baisers Et dont on voit frémir les
seins inapaisés... L'Automne s'assombrit ainsi qu'une Bacchante Au sortir
des festins empourprés. Elle chante La moite lassitude et l'oubli des baisers.

20 CENDRES KT POUSSIÈRES Les yeux à demi-morts,
l'Automne se réveille Dans le défaillissement des clartés et des fleurs, Et le
soir appauvrit le faste des couleurs. Les yeux à demi-morts, l'Automne se
réveille : Ses membres sont meurtris et son âme est pareille Aux coupes
sans ivresse où s'effeuillent les fleurs. Ayant bu l'amertume et la haine de
vivre Dans le flot triomphal des vignes de l'été, Elle a connu le goût de la
satiété. L'éternelle amertume et la haine de vivre Corrompent le festin où le
monde s'enivre, Étendu sur le lit de roses de l'été. L'Automne, ouvrant ses
mains d'appel et de faiblesse. Se meurt du souvenir accablant de l'amour, Et
n'ose en espérer l'impossible retour. Sa chair de volupté, de langueur, de
faiblesse. Implore le venin de la bouche qui blesse Et qui sait recueillir les
sanglots de l'amour.

l'automne 27 Le cœur à demi-mort, l'Automne se réveille Et
contemple l'amour à travers le passé. Le feu vacille au fond de son regard
lassé. Le cœur à demi-mort, l'Automne se réveille La vigne se dessèche et
périt sur la treille... Dans le lointain pâlit la rive du passé.

Sonnet

SO^{^t^}ET L ES algues entr'ouvraient leurs âpres cassolettes D'où
montait une odeur de phosphore et de sel, Et, jetant leurs reflets empourprés
vers le ciel, Semblaient, au fond des eaux, des lits de violettes. La blancheur
d'un essor palpitant de mouettes Mêlait au frais nuage un frisson fraternel ;
Les vagues prolongeaient leur rêve et leur appel Vers la tiédeur de l'air aux
caresses muettes.

]2 CENDRES ET POUSSIÈRES Les flots très purs brillaient
d'un reflet de miroir.. La Sirène aux cheveux rouges comme le soir Chantait
la volupté d'une mort amoureuse. .' Dans la nuit, sanglotait et s'agitait encor
Un soupir de la vie inquiète et fiévreuse... Les étoiles pleuraient de longues
larmes d'or.

Chanson

CHoiSI^SOff^ I L se fait tard... tu vas dormir, Les paupières déjà
mi-closes. Au fond de l'ombre, on sent frémir L'agonie ardente des roses.
Sur ton front lourd d'accablement Tes cheveux font de légers voiles. Dans le
ciel, brûle infiniment La flamme blanche des étoiles.

36 Cendres et poussières Et la Déesse du Sommeil, De ses mains
lentes, fait éclore Des fleurs qui craignent le soleil Et qui meurent avant
l'aurore.

Prophétie

40 CENDRES ET POUSSIÈRES i Puisque telle est la loi
lamentable et stupide, Tu te flétriras un jour, ahl mon Lys! Et le déshonneur
hideux de la ride Marquera ton front de ce mot : Jadis ! Tes pas oublieront
le rythme de Tonde, Ta chair sans désir, tes membres perclus Ne frémiront
plus dans l'ardeur profonde : L'amour désenchanté ne te connaîtra plus! Ton
sein ne battra plus comme l'essor de l'aile Sous l'oppression du cœur
généreux, Et tu fuiras l'heure étrange et cruelle Où l'ombre pâlit le front des
heureux. Ton sommeil craindra l'aurore où persiste Le dernier rayon des
derniers flambeaux : Ton âme de vierge amoureuse et triste S'éteindra dans
tes yeux plus froids que les tombeaux.

Désir

VÉSALLE est lasse, après tant d'épuisantes luxures. Le parfum émané de ses membres meurtris Est plein du souvenir des lentes meurtrissures. La débauche a creusé ses yeux bleus assombris. Et la fièvre des nuits avidement rêvées Rend plus pâles encor ses pâles cheveux blonds, Ses attitudes ont des langueurs énervées. Mais voici que l'Amante aux cruels ongles longs

44 CENDRES ET POUSSIÈRES Soudain la ressaisit, et Tétreint,
et Tembrasse D'une ardeur si sauvage et si douce à la fois, Que le beau
corps brisé s'offre, en demandant grâce. Dans un râle d'amour, de désirs et
d'effrois. Et le sanglot qui monte avec monotonie, S'exaspérant enfin de trop
de volupté. Hurle comme l'on hurle aux moments d'agonie. Sans espoir
d'attendrir l'immense surdité. Puis, l'atroce silence, et l'horreur qu'il apporte.
Le brusque étouffement de la plaintive voix, Et sur le cou, pareil à quelque
tige morte, Blêmit la marque verte et sinistre des doigts.

Chanson

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

I

CHo4V^SOD^ L A mer murmure une musique Aux
gémissements continus; Les sables font, sous les pieds nus, Des tapis de
velours magique. Et les algues, sœurs des coraux, Semblent, à demi
découvertes. D'étranges chevelures vertes De sirènes au fond des eaux.

48 CENDRES ET POUSSIÈRES Le vent rude des mers
rugueuses Ne souffle point la guérison... Ah! le parfum, ahl le poison De tes
lèvres, fleurs vénéneuses ! Tu viens troubler les fiers desseins Par des
effluves de caresses Et l'enchevêtrement des tresses Sur les frissons ailés
des seins. Ta beauté veut Tatttrait factice Des attitudes et du fard : Tes yeux
recèlent le regard De réternelle Tentatrice.

La Pleureuse

Lyli TLEUT^EUSE E LLE vend aux passants ses larmes
mercenaires, Comme d'autres Tencens et Todeur des baisers. L'amour ne
brûle plus dans ses yeux apaisés Et sa robe a le pli rigide des suaires. Son
deuil impartial, à l'heure des sommeils, Gémit sur les Anciens aux paupières
blêmies Et sur le blanc repos des vierges endormies, Avec la même angoisse
et des gestes pareils.

f2 CENDRES ET POUSSIÈRES Le vent des nuits d'hiver se lamente comme elle, Pleurant sur les pervers et les purs tour à tour, Car elle les confond dans un unique amour Et verse à leur néant la douleur fraternelle. Les jours n'apportent plus, dans leurs reflets mouvants, Qu'un instant de parfum, de beauté, d'allégresse, A son âme qu'un râle inexorable oppresse. Lasse de la souffrance ardente des vivants. Vers le soir, quand décroît l'odeur des ancolies Et quand la luciole illumine les prés, Elle s'étend parmi les morts qu'elle a pleures. Parmi les rois sanglants et les vierges pâlies. Sous les pieux cyprès, tels des flambeaux éteints, Elle vient partager leur couche désirable. Et l'ombre sans regrets des sépulcres l'accable De sanglots oubliés et de désirs atteints.

LA PLEUREUSE T3 Elle y vient prolonger son rêve solitaire.
Ivre de vénustés et de vagues chaleurs, Elle sent, le visage enfiévré par les
fleurs, D'anciennes voluptés sommeiller dans la terre.

Fleurs de Séléné

The text on this page is estimated to be only 3.00% accurate

/

FLEVRJ DE SÈIÊU^Ê E LLEs ont des cheveux pâles comme la lune, Et leurs yeux sans amour s'ouvrent pâles et bleus, Leurs yeux que la couleur de l'aurore importune. Elles ont des regards pâles comme la lune. Qui semblent refléter les astres nébuleux. Leurs paupières d'argent, qu'un baiser importune, Recèlent des rayons langoureusement bleus.

f8 CENO&CS ET rOUSSf£&ES Elles viennent charmer leur âme
solitaire, Dans le recueillement des sombres chastetés, De rhaleine des
cieux, des souffles de la terre. Nul parfum n'a troublé leur âme solitaire.
L'ivoire des hivers, la pourpre des étés Ne les effleurent point des reflets de
la terre : Elles gardent Tamour des sombres chastetés. Leur robe a la
lourdeur du linceul qu'on déploie, Blanche sous le regard nocturne des
hiboux, Et leur sourire éteint la caresse et la joie. Leur robe a la lourdeur du
linceul qu'on déploie. Elles penchent leur front et leurs gestes très doux Sur
les agonisants du songe et de la joie Qui râlent sous les yeux nocturnes des
hiboux. Elles aiment la mort et la blancheur des larmes... Ces vierges d'azur
sont les fleurs de Séléné. Possédant le secret des philtres et des charmes,

FLEURS DE SÉLÉNÉ f9 Elles aiment la mort et la lenteur des larmes, Et la fleur vénéneuse au calice fané. Elles viennent cueillir les philtres et les charmes, Et leurs yeux pâles sont les fleurs de Séléiié.

Ressemblance inquiétante

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

r

%ESSEm'BLc4;^CE ID^QUIÉToitNiTE J'ai vu dans ton front
bas le charme du serpent. Tes lèvres ont humé le sang d'une blessure, Et
quelque chose en moi s'écœure et se repent, Lorsque ton froid baiser me
darde sa morsure. Un regard de vipère est dans tes yeux mi-clos, Et ta tête
furtive et plate se redresse Plus menaçante après la langueur du repos. J'ai
senti le venin au fond de ta caresse. «O ^

64 CENDRES ET POUSSIÈRES Pendant les jours d'hiver
énervés et frileux, Tu rêves aux tiédeurs des profondes vallées, Et Ton
songe, en voyant ton long corps onduleux, A des écailles d'or lentement
déroulées. Je te hais, mais ta souple et splendide beauté Me prend et me
fascine et m'attire sans cesse, Et mon cœur, plein d'effroi devant ta cruauté.
Te méprise et t'adore, ô Reptile et Déesse !

Velléité 6.

VELLÉITÉ D ÉNOUE enfin tes bras fiévreux, ô ma Maîtresse!
Délivre-moi du joug de ton baiser amer, Et, loin de ton parfum dont
l'opulence oppresse, Laisse-moi respirer les souffles de la mer. Loin des
langueurs du lit, de l'ombre de l'alcôve, J'aspirerai le sel du vent et l'âcreté
Des algues, et j'irai vers la profondeur fauve, Pâle de solitude, ivre de
chasteté!

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

J

Le Sang des Fleurs

LE SCÉLÉTES FLEURS Otav räv uoxtvOcv av cupiat
nci{ii.svs; àv^psç L E soir s'attriste encor de ses clartés éteintes. Des rêves
ont troublé l'air pâle et languissant, Et chantant leurs amours, les pâtres, en
passant, Écrasent lourdement les frêles hyacinthes.

72 CENDRES ET POUSSIÈRES L'herbe est pourpre et
semblable à des champs de combats Sous le rouge d'un ciel aux tons de
cornaline. Et le sang de la fleur assombrit la colline. Le soleil pitoyable
agonise là-bas. Sans aspirer la paix des divines campagnes, Je songe avec
ferveur, et mon cœur inquiet Porte le léger deuil et le léger regret De la
muette mort des fleurs sur les montagnes.

Ton Ame

1 I rOV^ cdéME JL ON Ame, c'est la chose exquise et parfumée
Qui s'ouvre avec lenteur, en silence, en tremblant, Et qui, pleine d'amour,
s'étonne d'être aimée. Ton Ame, c'est le lys, le lys divin et blanc. Comme un
souffle des bois où sont les violettes. Ton souffle vient baiser le front du
désespoir. Et l'on apprend de toi le bravoures muettes. Ton Ame est le
poème, et le chant, et le soir.

76 CENDRES ET POUSSIÈRES Ton Ame est la fraîcheur, ton
Ame est la rosée. Sa très douce pitié console du destin Et ranime d'un mot
l'espérance brisée. ' Ton Ame est le sourire au regard du matin.

Rythme saphique 7.

\rTHÉME Sa4THIQUE A é^uxe (Asv à aeXocvva WAnOA. L
'ombre se drapait en des voiles de veuves, La mer aspirait le sang tiède des
fleuves, L'Aphroditâ blonde au regard décevant Riait en rêvant.

80 CENDRES ET POUSSIÈRES J'entendis gémir, au profond de
l'espace, Celle qui versa la strophe ardente et lasse, Et dont le laurier fleurit
et triompha : La pâle Psapphô. ce Le rossignol râle et frémit par saccades,
Et l'ombre engloutit la lune et les Pléiades L'heure sans espoir et sans extase
fuit Au fond de la nuit. oc Parmi les parfums glorieux de la terre. Je rêve
d'amour et je dors solitaire. Vierge au corps pétri dans l'ivoire et dans l'or,
Que je pleure encor! »

Locusta

LOC USTo4 N UL n'a mêlé ses pleurs au souffle de ma bouche,
Nul sanglot n'a troublé l'ivresse de ma couche, J'épargne à mes amants les
rancœurs de l'amour. J'écarte de leur front la brûlure du jour. J'éloigne le
matin de leurs paupières closes. Ils ne contemplent pas la ruine des roses.
Seule, je sais donner des nuits sans lendemains.

84 CENDRES ET POUSSIÈRES J'allume dans leurs yeux
d'inexprimables fièvres, Et, fastueusement, je leur offre mes lèvres, Mes
flancs, et la lenteur savante de mes mains. Je verse les soupirs, Taccablante
caresse Et les mots de langueur murmurés dans la nuit. J'estompe les
rayons, les senteurs et le bruit. Je suis la pitoyable et la tendre Maîtresse.
Car je sais les secrets des merveilleux poisons, Insinuants et doux comme
les trahisons Et plus voluptueux que l'éloquent mensonge. Lorsque au fond
de la nuit un rôle se prolonge Et se mêle à la fuite heureuse d'un accord,
J'eiFeuille une couronne et souris à la Mort.

The text on this page is estimated to be only 23.31% accurate

Je l'ai domptée ainsi qu'une amoureuse esclave. Elle me suit,
passive, impénétrable et grave, Et je sais la mêler aux effluves des fleurs. Et
la verser dans l'or des coupes des Bacchantes. r importun du soleil Dans les
yeux alourdis qui craignent le réveil Sous le regard perfide et cruel des
amantes. J'apporte le sommeil dans le creux de mes mains Seule, je sais
donner des nuits sans lendemains. -^

A une Femme

c4 U^T^E FEéMÉME T END RE à qui te lapide et mortelle à qui
t'aime, Faisant de l'attitude un frisson de poème, O Femme dont la grâce
enfantine et suprême Triomphe dans la fange et les pleurs et le sang, Tu
n'aimes que la main qui meurtrit ta faiblesse, La parole qui trompe et le
baiser qui blesse, L'antique préjugé qui meurt avec noblesse Et le désir d'un
jour qui sourit en passant. 8.

90 CENDRES ET POUSSIÈRES Férocité passive, âme légère et
.douce, Pour t'attirer, il faut que le geste repousse : Ta chair inerte appelle,
en râlant, la secousse Et l'effort sans beauté du mâle triomphant. Esclave du
hasard, des choses et de l'heure, Être ondoyant, en qui rien de vrai ne
demeure, Tu n'accueilles jamais la passion qui pleure Ni l'amour qui languit
sous ton regard d'enfant. Le baume du banal et le fard du factice,
L'absurdité des lois, la vanité du vice Et l'amant dont l'orgueil contente ton
caprice, Suffisent à ton cœur sans rêve et sans espoir. Jamais tu ne t'éprends
de la grâce d'un songe, D'un reflet dont le charme expirant se prolonge.
D'un écho dans lequel le souvenir se plonge, Jamais tu ne pâlis à l'approche
du soir.

Sonnet féminin

SOSSC^KET FÉéMItNiltNi 1 A voix a la longueur des lyres
lesbiennes, L'anxiété des chants et des odes saphiques. Et tu sais le secret
d'accablantes musiques Où pleure le soupir d'unions anciennes. Les Aèdes
fervents et les Musiciennes T'enseignèrent l'ampleur des strophes erotiques
Qui versent dans la nuit leurs ardentes suppliques, Ton âme a recueilli les
nudités païennes.

94 CENDRES ET POUSSIÈRES Tu semblés écouter l'écho des harmonies; Bleus de ce bleu divin des clartés infinies, Tes yeux ont le reflet du ciel de Mitylène. Les fleurs ont parfumé tes étranges mains creuses ; De ton corps monte, ainsi qu'une légère haleine, La blanche volupté des vierges amoureuses.

Devant la Mort

DE Vaincra Lo4 é^O\T I LS me disent, tandis que je sanglote
encore : oc Dans l'ombre du sépulcre où sa grâce pâlit, Elle aspire la paix
passagère du lit. Les ténèbres au front, et dans les yeux l'aurore. « Elle aura
la splendeur de l'Esprit délivré. Rêve, haleine, musique, essor, parfum,
lumière. Le cercueil ne la peut contenir tout entière. Ni le sol, de chair
morte et de pleurs enivré.

98 CPir»MS ET POUSSIÈRES c Le cierge aux larmes d'or, le
rôle du Les lys fanés, ne sont qu'un symbole menteur : Dans une aube
d'avril qui vient avec lenteur, Elle reflleurira, violette mystique. » — Et
j'écoute parmi les temples de la mort. Je sens monter vers moi la chaleur de
la terre, Dont l'accablante odeur recèle le mystère Du sanglot qui se tait et
du rayon qui dort. J'écoute, mais le vent des espaces emporte L'audacieux
espoir des infinis sereins... Elle ne sera plus dans l'heure que j'étreins.
L'heure unique et certaine, et moi, je la crois morte. La nuit, dont la
langueur ne craint plus le soleil. L'enveloppant du bleu féérique de ses
voiles, Eteint jusqu'aux lueurs lointaines des étoiles, Et le vin des pavots lui
verse le sommeil.

DEVANT LA MORT 99 O Morte que j'aimais, ô Pâleur étendue
Dans l'immobilité des néants noirs et froids, Je n'ose l'apporter que les
fleurs d'autrefois Et mes sanglots païens sur ta beauté perdue.

Les Arbres

LES CHÊNES DANS l'azur de l'avril et dans l'air de l'automne,
Les arbres ont un charme inquiet et envoûtant. Le peuplier se ploie et se tord
sous le vent, Pareil aux corps de femme où le désir frissonne. Sa grâce a des
langueurs de chair qui s'abandonne; Son feuillage murmure et frémit en
rêvant, Et s'incline, amoureux des roses du Levant... Le tremble porte au
front une pâle couronne.

104 CENDRES ET POUSSIÈRES Vêtu de clair de lune et de
reflets d'argent, Le bouleau virginal à Tivoire changeant Projette avec
pudeur ses blancheurs incertaines. Les tilleuls ont Todeur des âpres cheveux
bruns. Et des acacias aux verdurees lointaines Tombe divinement la neige
des parfums. ~W

Vers d'amour

VE1 {S VoiéMOU'R^ T u gardes dans tes yeux la volupté des
nuits, O Joie inespérée au fond des solitudes! Ton baiser est pareil à la
saveur des fruits Et ta voix fait songer aux merveilleux préludes Murmurés
par la mer à la beauté des nuits.

io8 CENDRES ET POUSSIÈRES Tu portes sur ton front la
langueur et l'ivresse, Les serments éternels et les aveux d'amour. Tu semblés
évoquer la craintive caresse Dont l'ardeur se dérobe à la clarté du jour Et
qui te laisse au front la langueur et l'ivresse.

Lassitude IO

Lo4SSITUVE J E dormirai ce soir d'un large et doux sommeil...
Fermez bien les rideaux, tenez les portes closes. Surtout, ne laissez pas
pénétrer le soleil. Mettez autour de moi le soir trempé de roses. Posez, sur la
blancheur d'un oreiller profond, De ces fleurs sans éclat et dont Todeur
obsède. Posez-les dans mes mains, sur mon cœur, sur mon front. Les fleurs
pâles au souffle amoureuxment tiède.

112 CENDRES ET POUSSIÈRES Et je dirai très bas : « Rien de moi n'est resté... Mon âme enfin repose... ayez donc pitié d'elle. Qu'elle puisse dormir toute une éternité. » Je dormirai, ce soir, de la mort la plus belle. Que s'effeuillent les fleurs, tubéreuses et lys. Et que meure et s'éteigne, au seuil des portes closes, L'écho triste et lointain des sanglots de jadis. Ah! le soir infini! le soir trempé de roses! *^iSç-^

The text on this page is estimated to be only 19.50% accurate

r Epitaphe

ÊTIToiTHE D oucEMENT tu passas du sommeil à la mort, De la nuit à la tombe et du rêve au silence, Comme s'évanouit le sanglot d'un accord Dans Tair d'un soir d'été qui meurt de somnolence. Au fond du Crépuscule où sombrent les couleurs, Où le monde pâli s'estompe au fond du rêve, Tu semblés écouter le reflux de la sève

1x6 CENDRES ET I^OUSSIÈRES Murmurer, musical, dans les
veines des fleurs. Le velours de la terre aux caresses muettes T'enserre, et
sur ton front pleurent les violettes. j

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

\ Table I I

The text on this page is estimated to be only 9.00% accurate

The text on this page is estimated to be only 11.74% accurate

TABLE Invocation 5 Let the Dead bury thier Dead 9 Les
Amazones 15 Sommeil 2 [L'Automne 25 Sonnet 31 Clanson)5 Prophétie
39 Chanson 47

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

\20 TABLE La Pleureuse 51 Fleurs de Séléné 57 Ressemblance
inquiétante 63 Velléité 67 Le Sang des Fleurs 71 Ton Ame 75 Rythme
saphique 79 Locusta 83 A une Femme 89 Sonnet féminin . 93 Devant la
Mort 97 Les Arbres 103 Vers d'amour 107 Lassitude m Epitaphe 115

The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate

oAchevé d'imprimer le vingt -sept mai mil neuf cent deux PAR
ALPHONSE LEMERRE 6, RUE DES BERGERS, 6 0-). — 3807.

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

f

The text on this page is estimated to be only 0.40% accurate

X 'N X. 0 /

The text on this page is estimated to be only 20.25% accurate

Extrait du Catalogue Je la Librairie Alphonse Lemerre POETES CONTEMPORAINS Volumes in-18 jésus. — Chaque volume : 3 fr. Jean Renouard Proivnce 1 vol. Maurice Richard. . . . Poésies et Poèmes i vol. André Rivoire Les Vierges i vol. — Bertbe aux grands pieds i vol. — Le Songe de V Amour i vol, I. R.-G Les Langueurs charmées i vol. Georges Rodembach. . . La Jeunesse blanche i vol. Henki Rouger Le Jardin secret i vol. Amédùe Rouquês V Aube juvénile i vol. Paul Seure Au Gré du Vent i vol. Armand Silvestre. . . . Les Renaissances i vol. Marthe Stiévenard. . . Idéal i vol. Sully Prudhomme. ... Les Éprsnves i vol. — Les Solitudes i vol. — Le Premier Livre de Lucrèce i vol. — La Justice i vol, — Le Prisme i vol. EsTHER de Suze Collicr d'Ambre i vol. André Thkuriet Jardin d'Automne i vol. Jean Thomas. Les Heures bleues i vol. * Emile Trolliet La Route fraternelle i vol. Charles Troufleau. . . Vers i vol. Astony Valabrègue . . La Chanson de V Hiver i vol. — — L Amour des Bois et des Champs. . . i vol. Marie de Valandré. . . Le Livre de l'Épousée i vol. Véga. Légentles et Chansons i vol.* Gabriel Vicaire Le Miracle de Saint Nicolas i vol. — L'Heure enchantée i vol. — A la bonne franquette i vol, — Au Bois Joli , I vol. — Le Clos des Fées i vol. Jacques de Vilade. . . U Islam i vol. Lucien Villeneuve. . . L'Amour et l'Art i vol. — Les Dieux i vol. R. Vivien Études et Préludes i vol. — Cendres et Poussières i vol. Paris. — Imp. A. Lemerre, 6, rue des Bergers. — 0.-5807. ^

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

GCT 8 - 1948